

FEUILLETON

ROME

PAR

EMILE ZOLA

X

Dès le lendemain, Pierre, dont l'unique pensée était d'en finir, voulut se mettre en campagne. Mais une incertitude l'avait pris : chez qui frapper d'abord, par quel personnage commencer ses visites, s'il désirait éviter toute faute, dans un monde qu'il sentait si compliqué et si vaniteux ? Et, comme, en ouvrant sa porte, il eut la chance d'apercevoir dans le corridor dou Vigilio, le secrétaire du cardinal, il le pria d'entrer un instant chez lui.

— Vous allez me rendre un service, monsieur l'abbé. Je me confie à vous, j'ai besoin d'un conseil.

Il le seutait très renseigné, mêlé à tout, dans sa discréction outrée et peureuse, ce petit homme maigre, au teint de safran, qui tremblait toujours la fièvre, et qui, jusque-là, avait paru le fuir, sans doute pour échapper au danger de se compromettre. Cependant, depuis quelque temps déjà, il se montrait moins sauvage, ses yeux noirs flamboient lorsqu'il rencontrait son voisin, comme s'il était pris lui-même de l'impatience dont celui-ci devait brûler, à être immobilisé de la sorte, durant des journées si longues. Aussi n'essaya-t-il pas d'éviter l'entretien.

— Je vous demande pardon, reprit Pierre, de vous faire entrer dans cette pièce en désordre. Ce matin, j'ai encore reçu de Paris du linge et des vêtements d'hiver.... Imaginez-vous que j'étais venu avec une petite valise, pour quinze jours, et voilà bientôt trois mois que je suis ici, sans être plus avancé que le matin de mon arrivée.

Don Vigilio eut un léger hochement de tête.

— Oui, oui, je sais.

Alors, Pierre lui expliqua que monsieur Nani lui ayant fait dire par la coutessina d'agir, de voir tout le monde, pour défendre son livre, il était fort embarrassé, ignorant dans quel ordre régler ses visites, d'une façon utile. Par exemple devait-il avant tout aller voir monsieur Foruaro, le prélat consultant chargé du rapport sur son livre, dont on lui avait dit le nom ?

— Ah ! s'écria don Vigilio frémissant, monsieur

Nani est allé jusque là, il vous a livré le nom.... Ah ! c'est plus extraordinaire encore que je ne croyais !

Et, s'oubliant, s'abandonnant à sa passion :

— Non, non ! ne commencez pas par monsieur Fornaro. Allez d'abord rendre une visite très humiliante au p. éfet de la congrégation de l'Index, à Son Eminence le cardinal Sanguineti, parce qu'il ne vous pardonnerait pas d'avoir porté à un autre votre premier hommage, s'il le savait un jour.....

Il s'arrêta, il ajouta à voix plus basse, dans un petit frisson de sa fièvre.

— Et il le saurait, tout se sait.

Puis, comme s'il eût cédé à une brusque vialance de sympathie, il prit les deux mains du jeune prêtre étranger.

— Mon cher monsieur Froment, je vous jure que je serais très heureux de vous être bon à quelque chose, parce que vous êtes une âme simple et que vous finissez par me faire de la peine.... Mais il ne faut pas me demander l'impossible. Si vous saviez, si je vous confiais tous les périls qui nous entourent !.... Pourtant, je crois pouvoir vous dire encore aujourd'hui de ne compter en aucune façon sur mon maître, Son Eminence le cardinal Bocchanera. A plusieurs reprises, devant moi, il a désapprouvé absolument votre livre.... Seulement, celui-là est un saint, un grand honnête homme et s'il ne vous défend pas, il ne vous attaquerá pas, il restera neutre, par égard pour sa nièce, la coutessina, qu'il adore et qui vous protège.... Quand vous le verrez ne piaidez donc pas votre cause, cela ne servira à rien et pourrait l'irriter.

Pierre ne fut pas trop chagrin de la confidence, car il avait compris, dès sa première entrevue avec le cardinal, et dans les rares visites qu'il lui avait rendues depuis, respectueusement, qu'il n'aurait jamais en lui qu'un adversaire.

— Je le verrai donc, dit-il, pour le remercier de sa neutralité.

Mais don Vigilio fut repris de toutes ses terreurs.

— Non, non ! ne faites pas cela, il comprendrait que j'ai parlé, et quel désastre ! ma situation serait compromise.... Je n'ai rien dit, je n'ai rien dit ! Voyez d'abord les cardinaux, tous les cardinaux. Mettous, n'est-ce pas ? que je n'ai rien dit autre chose.

Et, ce jour-là, il ne voulut pas causer davantage, il quitta la pièce, frissonnant, en fouillant à droite et à gauche le corridor, de ses yeux de flamme, pleins d'inquiétude.

Tout de suite, Pierre sortit pour se rendre